

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1927)
Heft: 322

Artikel: Le hasard du jeu... et les jeux de hasard
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-691687>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPINCO, LONDON.

VOL. 7—No. 322

LONDON, NOVEMBER 26, 1927.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM	3 Months (13 issues, post free)	36
AND COLONIES	6 " " " " " "	68
	12 " " " " " "	120
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free)	Fr. 7.50
	6 " " " " " "	" 14.-
	12 " " " " " "	" 28.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konton Basle V 5718.)

HOME NEWS

The Federal Tribunal in Lausanne reversed a decision of the government of the canton Aargau prohibiting the further circulation of a religious tract published by a sect called "Ernstes Bibel-forscher." In this pamphlet the League of Nations and the heads of religious denominations were held up to ridicule. The high tribunal held that the publication in question was within the liberties guaranteed by the constitution and did not offend against the principles of public order and security.

Of three projects submitted to the electors of the canton Aargau during the week-end only one found favour, by which the status of the three established churches was officially recognised as that of independent organisations in the canton.

A bill to declare possible mineral rights a state monopoly was rejected, and the same fate was shared by a proposal to increase the daily attendance allowance for members of the Grosse Rat from Frs. 3 to Frs. 10; the councillors had already, in expectation of a sympathetic consideration by the people, been in the habit of drawing 6 francs per diem. In this connection it may be of interest to recall that in the canton Berne the councillors enjoy a daily remuneration of Frs. 25.

A lively discussion preceded a resolution in the Grand Council of Valais when the salaries of State Councillors were increased from Frs. 9,000 to Frs. 12,000.

Only 30% of the electors recorded their votes in the canton Ticino when some modifications in the present regulations for voting were accepted with a two to one majority.

The 1928 budget of the canton Basel-Stadt anticipates a deficit of 5.2 million francs which is slightly more than for the current year.

In the town of Schaffhausen, a stronghold of Communism, seven by-elections resulted in victories for the bourgeois parties.

In the canton Geneva the well-known Socialist leader Oltramare lost his seat when the seven members of the Conseil d'Etat offered themselves for re-election; the new council contains only one Socialist (Jaquet) against two in the old.

The Zurich section of the Schweiz. Kauf. Verein proposes to spend about 1.7 million francs in the construction of an extension to their present club premises.

Of five military aeroplanes bought in France for the Swiss army, three, on their journey from Le Bourget to Basle, had to make a forced descent owing to engine trouble.

In order to avoid double taxation of traders and workmen residing along the frontier of one state whilst earning their livelihood in the other, a special convention has been concluded between the canton of St. Gall and Austria and sanctioned by the Federal Council.

A Basle moneylender who, it was stated in court, charged from 40% to 80% interest, was sentenced to three weeks' imprisonment for usury.

Damage to the amount of Frs. 100,000 has been caused by a fire which broke out in the joinery works Stocker of Oberengstringen (Zurich); eight families were rendered homeless.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

La montagne qui marche.—Le Monte Arbino, qui élève sa cime rocheuse au nord de Bellinzone et domine le champ de bataille d'Arbedo, est en train de descendre lentement et régulièrement dans la vallée. Il avait en 1888 une altitude de 1697 mètres; depuis lors il s'est abaissé de près de trois mètres et le sommet s'est déplacé dans le sens horizontal de plus de deux mètres.

Ce phénomène, qui n'a rien de particulièrement exceptionnel dans nos Alpes en perpétuel travail a été étudié récemment par un ingénieur du bureau

topographique fédéral M. Zurbuchen qui publie le résultat de ses recherches dans l'organe du C.A.S. Le terrain en mouvement a une superficie de près de deux kilomètres carrés et une profondeur de 90 mètres, ce qui représente une masse de 170 millions de mètres cubes.

On se rend mieux compte de ce que cela représente si l'on sait que des deux plus grands éboulements de notre époque, celui d'Art-Goldau a déplacé 15 millions de mètres cubes et celui d'Elm 10 millions. Des points de repère spécialement établis ont permis de constater que le mouvement gagne en rapidité, et présente tous les caractères du premier stade d'un éboulement.

Les catastrophes de Goldau en 1806 et d'Elm en 1881 furent précédées de phénomènes en tous points identiques à ceux qu'on constate sur le flanc du Monte Arbino. Le mouvement s'était annoncé par la formation de crevasses s'élargissant de plus en plus, par des chutes de rochers, par des arbres se couchant dans le sens de la pente. On peut observer tout cela au Monte Arbino.

On peut compter avec trois possibilités. Tout d'abord, la rapidité du mouvement peu s'atténuer lentement et s'arrêter. Ou bien la rapidité demeure constante; les masses rocheuses, mues par la pression se comporteront comme un glacier émergeant sur un abîme: leur front s'effritera, ce qui occasionnera d'importantes chutes de rochers, telles que celle qui s'est déjà produite en 1915. Enfin, la rapidité peut continuer à progresser. De grandes masses se mettront à glisser et à s'ébouler, obstruant le cours de la Traversagna, et, dans le cas le plus grave, celui du Tessin.

Les parties inférieures de la pente en mouvement, dont l'inclinaison est de 70%, sont occupées du printemps à l'automne par les habitations et les étalles des gens du village de Monte di Rus-cada.

Il appartient aux géologues de déterminer exactement l'évolution de ce mouvement et aux autorités de prendre les mesures nécessaires.

Gazette de Lausanne.

LE HASARD DU JEU... ET LES JEUX DE HASARD.

Passons d'une élection à une autre. Je vous ai narré, dans ma dernière lettre, ce qu'avaient été les élections au Grand Conseil genevois; il s'agissait hier des élections au Conseil d'Etat, qui est chez nous comme vous le savez le pouvoir exécutif. Socialistes et indépendants-catholiques étaient sortis vainqueurs de la première joute; les radicaux, qui jusqu'ici s'étaient faits le marchepied du parti de gauche au Gouvernement, avaient trouvé en fin de législature que ce rôle avait suffisamment duré. Dans cette période préélectorale ils se rapprochèrent des partis de droite (à l'exception des catholiques), quelque peu ébraulés par leurs pertes, et, profitant de leur désarroi, ils déclarèrent être prêts à former un groupe bourgeois, à la condition expresse que la majorité du futur gouvernement leur soit réservée. Les radicaux estiment, en effet, être le "parti gouvernemental," et par là continuent à s'assurer, quelles que soient les vicissitudes des volontés populaires, la plupart des sièges de notre haut Conseil. Les partis de droite, s'estimant trompés par l'attitude des indépendants aux précédentes élections, décidèrent, après bien des tergiversations, et le cœur gros, d'adhérer à la proposition radicale. Une liste commune fut ainsi créée, comprenant 4 radicaux, 2 membres de l'Union de Défense économique et 7 démocrate.

Les socialistes, eux, marchaient avec leur simple troupe et ne présentaient que leurs deux candidats sortants. Restait l'attitude des indépendants! Ceux-ci, dépités de voir qu'il n'y aurait aucune combinaison possible pour eux de faire passer un de leurs représentants, décidèrent de porter la liste d'union nationale, moins un nom et de remplacer ce pauvre "dernier" par un socialiste. C'était jouer une bonne farce, avec la certitude de la voir réussir puisque leur voix était un apport suffisant pour faire passer le socialiste qu'ils présentaient.

La combinaison a fort bien réussi: le très honorable et très regretté chef du département du commerce et de l'industrie est resté sur le carreau, avec quelques 50 voix de moins que le socialiste désigné par les catholiques. Je vous laisse le soin d'estimer comme vous le jugerez bon cette remarquable et savante recette de cuisine électorale.

Il n'en est pas moins prouvé que les partis bourgeois, comme cela s'est vu de nombreuses fois dans les autres villes de la Suisse, ont sut s'unir s'entendre pour faire front unique—toute question religieuse mise à part—contre le socialisme.

A Genève, où les esprits ne sont guère disposés à collaborer plus de là 3 semaines, sous le règne de

ANNIVERSARIES OF SWISS EVENTS.

Nov. 29th, 1516.—The Confederates conclude an eternal peace with France.

Dec. 1st, 1823.—Federal Councillor Schenk born.

Dec. 3rd, 1850.—Federal bill enacted with reference to naturalisation of homeless (Gypsies, etc.)

la parfaite entente, on ne peut encore dire ce que donnera ce nouveau front unique. Seuls, le temps et les épreuves le démontreront. Toujours est-il que c'était un fait important à noter, car il faut remonter loin pour voir les radicaux marcher la main dans la main avec les démocrates.

Vous savez que le pays tout entier est agité par la nouvelle initiative concernant le rétablissement des jeux de hasard dans nos kursaals. Vous savez aussi en quelle estime la population tient la Nouvelle Société helvétique et suit avec intérêt ses réunions comme ses travaux. Cette dernière s'est réunie à Berne et discuta dimanche de cette importante question. Or, qui l'eût cru, on vit soudain se former au sein de cette distinguée Société, deux clans féroceement opposés et ne désirent trouver en aucune façon un moyen d'entente; les personnalités les plus représentatives des divers cantons, connues pour leur haute intelligence, prirent véhémentement part à la discussion et pour et contre le projet. Mon correspondant de Berne me téléphone que l'assemblée dégénéra en tumulte et que, comme on ne pouvait pas s'entendre, certains des membres parmi les plus notoires quittèrent la salle. Aussitôt les protagonistes du projet de s'emparer de la présidence et de faire voter, sous une nuée d'applaudissements, une résolution encourageant l'initiative. Ceux qui s'étaient éloignés et qui, pour la plupart, possédaient précisément seuls le droit d'émettre un vote qui pût engager la N.S.H., revinrent précipitamment sur leurs pas; ne pouvant endiguer l'enthousiasme qui déferait à la suite de la résolution, ils se réunirent dans une salle voisine et prirent, à l'unanimité, une résolution contraire s'opposant par tous les moyens au rétablissement des jeux de hasard.

La paisible ville de Berne fut rapidement mise au courant de cet événement et la population de les commenter sur un ton d'expression qui prouva immédiatement que nos concitoyens sont aussi exaltés et divisés que les membres vénérables de l'auguste société.

Cette petite anecdote est une scène qui fait augurer de curieuse façon des votations populaires qui devront décider de la nouvelle initiative. Il est à craindre que les esprits, d'ici là, au lieu de se calmer, aillent en flambant davantage et que nous assistions plus que probablement à ses prouesses d'un genre nouveau, et peut-être quelque peu... excessives.

Le Courrier.

J. H.'S Weekly Letter to his Friends and Compatriots.

When the sky is hidden from sight and days are turned into night by the tyrant fog, then a feeling of death, of extinction, overcomes the sensitive.

Life is not shining light only. Darkness also forms an integral part of it. Matter we are and from the darkness we emerge; but spirit we come from and, so we hope, shall go to. Spirit and matter, day and night.

Thus ran my thoughts one evening when a name came up from my memory, the name of a great Swiss Poet. The beautiful words of his "Choir of the Dead" were recited to me by someone unseen in the room—

"...Und all unser Lieben und Hassen und Halern,
Das klopf't noch dort oben in sterblichen Adern,
Und was wir an gültigen Sätzen gefunden,
D'r'an bleibt aller irdische Wandel gebunden,
Und unsere Töne, Gebilde, Gedichte,
Erkämpfen den Lorbeer im strahlenden Lichte,
Wir suchen noch immer die menschlichen Ziele
D'r'um ehret und opfert! Denn unser sind vi

Nur einer kann diese Worte geschrieben
er, der Dichter des "Hutten,"—Konrad Fe
Mayer. Und übermorgen ist sein neunund
ster Todestag.

So strong is the magnetism of his
I forget what language I am writing
myself travelling with him down to
Dante sitting and telling his story
riage of the Moon." I feel myse